Programmation en C Esisar - CS210

Entrées-Sorties simplifiées



Avant-propos

 Ce support de cours doit être travaillé en lien avec le poly « Introduction au langage C » de Cassagne, notamment ce qui se trouve dans le chapitre 5.

Introduction

- Le langage C " pur " se limite aux déclarations, expressions, instructions, structures de contrôle et fonctions.
- Les fonctions d'entrées-sorties ne font pas partie à proprement parler du langage. (Initialement elles pouvaient varier d'un système d'exploitation à l'autre.)
- La norme ANSI, reprise ensuite par la norme ISO (« ISO C89 ») décrit toutes les fonctions devant être définies dans un environnement standard.
- On regroupe sous le terme d' « entrées-sorties » les opérations de lecture (read) et d'écriture (write) et les opérations de contrôle associées.



- Une opération d'écriture est un transfert de données effectué depuis une zone mémoire du programme vers une unité périphérique (de sortie) :
 - terminal
 - disque
 - imprimante
 - boîtier sur une carte, etc....
- Une opération de lecture est l'opération symétrique, c'est-à-dire un transfert de données depuis une unité périphérique (d'entrée) vers une zone mémoire du programme :
 - clavier
 - disque
 - pile réseau, etc....



Implémentation des entrées/sorties



- Le langage C " pur " n'a pas d'instructions d'entrées-sorties.
- Celles-ci peuvent être réalisées soit :
 - par des appels systèmes de « bas niveau » gérant des descripteurs de fichiers.
 - soit par des fonctions « de haut niveau » d' une bibliothèque standard, <stdio.h>, manipulant les « flux » ou « flots » (A privilégier!!) . Le terme de « haut niveau » indique qu'elles intègrent des mécanismes de formatage/déformatage et d'optimisation de transfert physique et qu'elles gèrent un certain nombre de problèmes et contrôles via le système de façon transparente à l'utilisateur.

flots, flux et fichiers (1)

- Les entrées/sorties peuvent donc s'effectuer sur des unités périphériques aux comportements très différents.
- Afin d'unifier ces comportements, toutes les unités physiques sont vues à travers une abstraction unique appelée fichier (fichier ordinaire, répertoire ou spécial).
- De plus, afin d'unifier les mécanismes d'entrée/sorties, celles-ci s'effectuent au moyen d'un seul type d'unité logique appelé flot ou flux (stream), qui rajoute à l'abstraction précédente des tampons (buffers), des verrous, des rapports d'états et d'erreurs plus ou moins évolués.

flots, flux et fichiers (2)

- Le plus simple pour effectuer une entrée/sortie est de procéder caractère après caractère, mais on peut aussi procéder par blocs.
- On appelle "tampon" (buffer) une zone mémoire dans laquelle sont stockés provisoirement les caractères en attente (lors des entrées/sorties par blocs).
- Il existe trois modes de fonctionnements des flux :
 - Non mémorisés.
 - Mémorisés.
 - Mémorisés par ligne.

Flots: initialisation, fonctionnement



- A chaque flot est associé une paire d'indicateurs composé de l'indicateur de fin de fichier et l'indicateur d'erreur.
- Chaque flot possède également une position courante, généralement initialisée au début de fichier lors de l'ouverture, indiquant la position de l'octet à partir duquel sera effectuée la prochaine opération d'écriture/lecture, et qui sera mise à jour automatiquement.
- Un flot est codé par une structure de type « FILE», définie dans <stdio.h>. (cf cours suivant)
- Dans un programme un flot sera donc déclaré par un « FILE* ».

Ouverture / fermeture d 'un flot

Pour accéder à un fichier par l'intermédiaire d'un flot, il faut l' « ouvrir » à l'aide de la fonction « fopen», ce qui a pour effet l'initialisation d'un flot (cf poly 5.2)

prototype:

FILE * fopen(const char* chemin, const char * mode) ;

- le « chemin » est le nom du fichier à associer au flot.
- Ce flot peut être initialisé en mode :
 - « lecture » : utilise un fichier existant
 - « écriture » : crée un nouveau fichier ou réinitialise un fichier existant
 - « lecture/écriture » : mettre à jour (partiellement) un fichier existant

<stdio.h> : modes pour ouverture fichier



- « r » : lecture. Le fichier doit exister
- « w » : écriture seule, si le fichier existe, sa taille est ramenée à 0.
- « a » : écriture seule en fin de fichier. Si le fichier existe, il n 'est pas modifié, sinon il est créé
- « r+ » : lecture et écriture, mais les écritures commencent au début (écrasement s'il y a déjà quelque chose.
- « w+ » : lecture et écriture, le fichier est ramené à une taille nulle s'il existait.
- « a+ » : ajout et lecture : les lectures s 'effectuent au début, mais les écritures se feront en fin de fichier.



Flots standard d'un processus

- Au lancement d'un processus, trois flots sont initialisés par défaut :
- « stdin »: flot « bufferisé » initialisé en lecture sur l'entrée standard (en général, le clavier).
- « stdout » : flot « bufferisé » initialisé en écriture sur la sortie standard (en général, l'écran).
- « stderr » : flot non « bufferisé » initialisé en sortie immédiate sur la sortie standard.
- Ces trois flots sont des variables globales du processus, définies dans le < stdio.h >.(cf plus tard pour notion variable globale)

exemple 1 : écriture sur stdout



```
int main(void) {
   printf("IUT Bonjour\n");
   return EXIT_SUCCESS;
   }
Est équivalent à:
int main(void) {
   fprintf(stdout,"IUT Bonjour\n");
   return EXIT_SUCCESS;
   }
```

Où stdout est une variable globale déclarée, définie dans <stdio.h> et initialisée par le système

exemple 2 : écriture dans un fichier, sans gestion d'erreur



exemple fondamental: avec gestion d'erreurs (1)



- Le programmeur ne peut pas espérer que les accès fichiers qu'il tente d'exécuter vont toujours réussir.
 Lors de l'exécution, peuvent survenir des problèmes variés : fichiers inexistants, droits d'accès incorrects, disquettes enlevées/éjectées, plus de papier dans l'imprimante...
- Il est donc indispensable de gérer les erreurs pouvant survenir, au minimum en récupérant les compte-rendus d'erreurs, pour éviter au moins les dysfonctionnements grossiers, notamment pour les ouvertures de flots!! (cf cours « erreurs »)

Exemple fondamental: avec gestion d'erreurs (2)



```
const char* fich = "toto.txt";
 FILE* fd = fopen(fich, "w") ;
 if ( NULL == fd ) {/* test impératif !! */
        fprintf(stderr,
              "erreur ouverture %s\n", fich);
        return EXIT_FAILURE ;
        } /* NE PAS LAISSER CONTINUER ! */
 fprintf(fd,"IUT Bonjour\n");
  if (EOF == fclose(fd)){/*moins impératif*/
        fprintf(stderr,
              "erreur fermeture %s\n", fich);
  return EXIT_FAILURE ;
```

•••

Exemple fondamental: avec gestion d'erreurs (3)



 Il existe une fonction « perror » de la bibliothèque <stdio.h> qui donne des messages d'erreurs complémentaires sur « stderr», ainsi la remontée d'erreur sur l'ouverture de fichier peut s'écrire :

```
FILE* fd = fopen(fich,"w") ;
  if ( NULL == fd )
  {
    fprintf(stderr,"erreur fopen %s\n",fich);
    perror("");
    return EXIT_FAILURE ;
  } /* NE PAS LAISSER CONTINUER ! */
```

Retour sur la gestion d'erreurs



- L'exemple ci-après illustre les différentes stratégies possibles pour le programmeur concernant la mise en œuvre de gestion d'erreurs, notamment la stratégie « ne rien faire ».
- On souhaite écrire un simple code de recopie d'un fichier texte « toto » dans un autre fichier
 « copie.maj » :

Un exemple

```
int main(int argc, char* argv[]){
    FILE * fdin, fdout ;
     int c ;
     const char* fichierIn = "toto" ;
     const char* fichierOut = "copie.maj" ;
    /* ouverture du fichier à lire */
     fdin = fopen(fichierIn, "r");
     if ( NULL == fdin ) {
           fprintf(stderr, "erreur ouverture
                      %s\n", fichierIn);
          perror("");
           return EXIT FAILURE ;
```



Un exemple

```
/* ouverture du fichier à écrire */
   fdout = fopen(fichierOut, "w");
   if ( NULL == fdout ) {
         fprintf(stderr, "erreur ouverture
                     %s\n", fichierOut);
         perror("");
          (void) fclose(fdin);
/* ici pas de gestion d'erreur, le programmeur
commence à craquer ???? */
         return EXIT FAILURE ;
/* recopie */
   while ( EOF != (c = getc(fdin)) )
         putc(toupper(c), fdout);
```



Un exemple

```
/* fermeture des fichiers */
if (EOF == fclose(fdin)){
      fprintf(stderr, "erreur fermeture
                       %s", fichierIn);
      return EXIT FAILURE ;
if (EOF == fclose(fdout)){
      fprintf(stderr, "erreur fermeture
                        %s", fichierOut);
      return EXIT FAILURE ;
/* ouf , c 'est fini ! */
return EXIT_SUCCESS ;
```

Un exemple: conclusion

algo effectif simple, clair, 7 lignes:

 Codage : entre 20 et 30 lignes, le traitement est noyé dans la gestion d'erreur (et encore il en manque!)



Un exemple: conclusion



- Ici, la stratégie « ne pas tester les erreurs » est :
 - inapplicable pour les ouvertures de fichiers !!
 - acceptable pour fermeture fichier lu.
 - pas terrible pour fermeture fichier créé.
- Le code reste donc important au regard de l'algo, on pourrait être tenté par la version :



```
/* ouverture du fichier à lire */
fdin = ouvreOuQuitte(fichierIn, "r");
/* ouverture du fichier à écrire */
fdout = ouvreOuQuitte(fichierOut, "w");
/* recopie */
while ( EOF != (c = getc(fdin)) )
      putc(toupper(c), fdout);
/* fermeture des fichiers */
fermeOuQuitte(fichierIn, fdin);
fermeOuQuitte(fichierOut, fdout);
return EXIT SUCCESS ;
```

```
FILE * ouvreOuQuitte(const char *nom,
                            const char* mode)
   FILE * fd = fopen(nom, mode);
   if ( NULL == fd ) {
         fprintf(stderr, "erreur ouverture
                                        %s\n'', nom);
         perror("");
         fprintf(stderr, "impossible de
                            continuer !!\n");
         exit ( EXIT_FAILURE ) ;
   return fd;
```

Un exemple: conclusion 2



- le code devient plus lisible, mais gestion d'erreur moins fine : si la seconde ouverture se passe mal, on ne ferme plus le 1° fichier, idem si la 1° fermeture se passe mal.
- De plus si le code était plus complexe, il faudrait peut-être aussi fermer d'autres fichiers, libérer des zones mémoires, etc. d'où la stratégie parfois de centraliser ces traitements, mais cela signifie qu'une fonction connaît toutes les informations nécessaires!

fonctions d'entrées/sorties « formatées »



 Les fonctions de base sont pour l'écriture : printf, et pour la lecture : scanf (cf poly 5.5)

prototypes:

```
int printf(const char*, ... "liste de paramètres" ...);
int scanf(const char*, ... "liste de paramètres" ...);
```

printf retourne le nombre de caractères écrits ou un nombre négatif si erreur.

scanf retourne EOF sur erreur, ou le nombre de paramètres interprétés.

Ces deux fonctions rajoutent à la lecture/écriture des procédures de conversion (entre format interne et format externe)

utilisation de printf

- Voir poly ch5 (5.5).
- Les options minimales à connaître du paramètre de format sont :
 - %d , % i : entiers
 - %f (%g): réels (double précision)
 - %s : chaînes
 - %c : caractères (isolés)
 - %p : adresse (pointeur)

exemple de scanf

 Attention ! scanf utilise un passage de paramètre par référence (par adresse). Exemple :

```
int main(void) {
  float x ;
  int i, j ;
  if ( 3 != scanf("%f , %d %d", &x, &i, &j))
     printf("erreur de saisie\n");
  else
     printf("Saisi : %f , %d %d \n ",x,i,j);
  return EXIT_SUCCESS ;
  }
```

Fonctions dérivées : fprintf, fscanf



- A côté fonctions de base « printf, scanf » (dont en fait on ne se sert quasiment jamais), il existe de nombreuses fonctions dérivées, beaucoup plus utilisées : fprintf, fscanf, sprintf, snprintf, sscanf, etc...
- On a déjà vu que « printf, scanf » utilisent des flots implicites :

• et de même :

```
scanf("%d",&i) ; est équivalent à
fscanf(stdin, "%d", &i) ;
```

Et on peut écrire dans (ou lire à partir d') un flot quelconque.

Fonctions dérivées : sprintf, sscanf



- Les fonctions « sprintf , scanf » ont le même comportement que « printf , scanf » mais elles s'appliquent non pas sur des flots , mais sur des « tampons » (en fait sur de simples zones mémoires!).
- Elles permettent de gérer au niveau <u>utilisateur</u> les conversions de formatage.

Exemple de sprintf, sscanf



```
char buf[16] ;
  int i = 3 ;
  int j ;
  sprintf(buf,"i vaut %d\n",i) ;
  /*ou snprintf(buf,sizeof(buf),...); */
Va écrire dans le tampon « buf » la chaîne :
"i vaut 3\n"
```

Fonctions dérivées : sprintf, sscanf



 De même si « buf » est un tampon contenant les caractères suivants :

- 3 . 5 2 \ 0 x x x x x x x x x x

```
float x ;
sscanf(buf,"%f",&x) ;
```

permet de lire un réel à partir de sa représentation
 ASCII présente dans le buffer « buf ».

Lecture et écriture par lignes

- La fonction «scanf » étant mal spécifiée, et peu adaptée à un traitement correct des erreurs de saisie, il est conseillé pour les entrées (aussi bien provenant du clavier qu 'un fichier!) d 'utiliser des lectures « lignes » (grâce à la fonction "fgets") et de gérer au niveau utilisateur l'analyse de la ligne saisie (avec " sscanf")
- fgets() permet de rapatrier dans un tampon du programme une ligne complète provenant du flot considéré (par exemple stdin!)



Lecture et écriture par lignes

 Ex : lecture d'un fichier ligne à ligne, et écriture sur la sortie standard, en rajoutant le numéro de ligne :

Exemple : lireEntier() (simplifié)

```
int lireEntierMess(int min, int max) {
 int cr ;
 bool fini ;
 int n ;
 char buf[256] ;
 fini = false ;
 assert ( min <= max ) ;</pre>
 while ( !fini ) {
    printf ( "Entrer un entier entre
         %d et %d\n", min, max ) ;
    assert ( buf = christian Duccini
                                          37
```



Exemple : lireEntier() (simplifié)

```
if ( cr != 1 || n < min || n > max ) {
     printf("Saisie incorrecte,
                 recommencez!\n") ;
     printf ( "Entrer un entier compris
           entre %d et %d\n", min, max ) ;
else
     fini = true ;
  /* fin tant que */
assert ( min <= n && n <= max ) ;
return n ;
```

entrées/sorties binaires

- Les fonctions précédemment décrites sont réservées à la lecture/écriture de données de type « texte » (de l'ASCII!, visualisable sur un écran...)
- Il existe aussi deux fonctions permettant de lire (« fread ») et d'écrire (« fwrite ») des blocs de données sans aucun transcodage (de façon binaire!).
- Attention les fichiers résultants ne sont en général pas portables (la taille des objets « C » n'est pas définie!)

lecture : fread

• prototype:

- tampon est l'adresse du début de la mémoire où est placé le résultat de la lecture.
- Valeur rendue : nombre d'éléments lus ou EOF lors d'une erreur.

écriture : fwrite

prototype :

- Fonction symétrique de la précédente.
- Valeur rendue : nombre d'éléments écrits.



exemple écriture (simplifié)

```
float notes[NBELEVES] ;
  int nb = NBELEVES :
  int nbEcrits ;
  FILE* fd;
  /* par ex. « notes » initialisé par saisie op */
  /* ouverture du flot (sans gestion d 'erreur (=bug!),
  puis écriture du tableau dans fichier */
  fd = fopen("notes.bin","w") ;
  nbEcrits = fwrite(notes, sizeof(float), nb, fd);
/* traitement erreurs écriture */
  if( nbEcrits != nb )
         fprintf(stderr, "Erreur écriture!\n) ;
/* fermeture du flot (sans gestion d 'erreur) */
  fclose(fd);
```



exemple écriture (simplifié) (2)

```
float notes[NBELEVES] ;
  int nb = NBELEVES :
  int nbEcrits ;
  FILE* fd;
  /* par ex. « notes » initialisé par saisie op */
  /* ouverture du flot (sans gestion d 'erreur (=bug!),
  puis écriture du tableau dans fichier */
  fd = fopen("notes.bin","w") ;
  nbEcrits = fwrite(notes, sizeof(notes), 1, fd);
/* traitement erreurs écriture */
  if( nbEcrits != 1 )
         fprintf(stderr, "Erreur écriture!\n) ;
/* fermeture du flot (sans gestion d 'erreur) */
  fclose(fd);
```



exemple lecture (simplifié)

```
float notes[NBELEVES] ;
  int nb = NBELEVES ;
  int nblus;
  FILE* fd;
  /* ouverture du flot (sans gestion d 'erreur (=bug!),
  puis lecture du tableau à partir du fichier */
  fd = fopen("monFichier", "r") ;
  nblus = fread(notes, sizeof(notes), 1, fd);
/* traitement erreurs lecture */
  if ( nblus != 1 )
         fprintf(stderr, "Erreur lecture!\n") ;
/* fermeture du flot (sans gestion d 'erreur) */
  fclose(fd);
/* puis, utilisation des données... */
```

Contrôle de terminaison et d'erreur



- Rappel : à chaque flot est associé l'indicateur de fin de fichier et l'indicateur d'erreur.
- Les fonctions suivantes permettent de tester ou modifier les indicateurs:
- « feof » rend « vrai » si on est arrivé en fin de fichier.
 Prototype : int feof(FILE* flot);
- « ferror » rend « vrai » si une erreur s 'est produite sur le
 flot. Prototype : int ferror(FILE* flot);
- « clearerr » réinitialise les deux indicateurs. Prototype : void clearerr(FILE* flot);



- Les fonctions de lecture/écriture opèrent en général sur un mode séquentiel. Mais on peut aussi dans le cas d'un fichier ordinaire accéder à n'importe quel endroit du fichier en modifiant la position courante du flot (accès direct).
- Pour se positionner dans un flux :

```
int fseek(FILE* flot, long décalage, int origine) ;
int rewind(FILE* flot) ; (position au début)
```

• Pour savoir où on est dans un flux :

```
int ftell(FILE* flot) ;
```

(cf « man »!!)